

Jacques Delors accède à la présidence de la Commission européenne (RTL, 19 juillet 1984)

Source: RTL, Paris, 22, rue Bayard.

Nomination de Jacques Delors à la présidence de la Commission européenne- RTL [Prod.], 19 juillet 1984. RTL, Paris. - SON (01:45, Montage, Son original).

Copyright: (c) Archives RTL

URL:

http://www.cvce.eu/obj/jacques_delors_accede_a_la_presidence_de_la_commission_europeenne_rtl_19_juillet_1984-fr-7f20bbb6-0ad8-4cbc-bc44-894b795aa343.html

Date de dernière mise à jour: 04/09/2012

Jacques Delors accède à la présidence de la Commission européenne (RTL, 19 juillet 1984)

[Journaliste] Les dix chefs d'État et de gouvernement de la Communauté européenne ont donné leur accord à la nomination de monsieur Jacques Delors comme président de la Commission exécutive de la Communauté. On a commenté, et on vient encore de le faire, les causes et les conséquences de son départ du gouvernement. On a dit qu'il allait pouvoir prendre enfin un peu de repos après trois années de dur labeur puisque son entrée dans ses nouvelles fonctions n'aura lieu que le premier janvier. Il succèdera alors au Luxembourgeois Gaston Thorn. Reste à rappeler tout de même que cette présidence n'est pas du tout une sinécure, un simple poste honorifique, mais qu'elle est au contraire de première importance et très positive pour la France, Jérôme Stern.

[Jérôme Stern] Oui, comparons l'Europe à une voiture. Le conducteur, celui qui montre le chemin, est le Conseil des chefs d'État dont le dernier, je vous le rappelle, s'est tenu à Fontainebleau ; la transmission, elle, se tient à Strasbourg, c'est là le Parlement qui vient d'être renouvelé en juin. Le reste, tout le reste, est à Bruxelles, c'est-à-dire la carrosserie avec treize mille fonctionnaires et puis surtout le moteur, justement, la Commission. Cette Commission est composée, je vous le rappelle, de quatorze membres nommés par leurs gouvernements respectifs et leur mandat est fixé à quatre ans, qui vient à terme comme celui justement du président en exercice, le Luxembourgeois Gaston Thorn. Une place que vise Jacques Delors. Une place importante parce que la Commission est la pierre angulaire de l'Europe, c'est la gardienne des institutions, l'instance de base. C'est même la Commission qui gouverne, très souvent. On comprend donc que ce soit là un poste particulièrement envié. Trois pays ont déjà fait acte officiel de candidature : la Belgique avec Étienne Davignon, l'Allemagne avec Kurt Biedenkopf et la Hollande avec Frans Andriessen. Jacques Delors prend tout le monde de vitesse et il sera sans doute, lui, le deuxième président français après, en 73, souvenez-vous, François-Xavier Ortoli. J'oubliais, être président de la Commission européenne n'est pas seulement une fonction pleine de pouvoir et d'honneur, ce poste est classé 1-1 échelon 6, 138% sur la grille des salaires de Bruxelles. En un mot, un emploi bien rémunéré : trois fois plus qu'un ministre des Finances à Paris.